



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xviii La feste de l'Attente de l'accouchement de Nostre Dame.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

LA FESTE DE L'ATTENTE DE
l'accouchement de nostre Dame; autrement
dite la Feste de l'O.



N^r Archeuesché de Toledé, & en plusieurs Eglises d'Espagne on solemnise la Feste de l'Attente de l'accouchement de la tres-sacree Vierge Marie, laquelle fut instituée sous le nom de l'Annonciatio nostre Dame, au deuxiesme Concile de Toledé. D'autant que les saincts Prelats qui s'y trouuerent assemblez, recognoissans l'obligation precise qu'ont tous les Chrestiens de solemniser ce bien heureux iour, auquel le Verbe Eternel print chair dans les tres-pures entrailles de la Vierge, qui fut le vingt-cinquiesme de Mars, & à cause que l'Eglise est ordinairement occupee ces iours là à plore la Passion de nostre Seigneur, elle ne le peut celebrer avec la resioiissance conuenable, elle ordonna que le dix-huictiesme Decembre, huit iours auant la Natiuité, on en fist feste solemnelle: specialement parce qu'il auoit esté ordonné en certains Conciles, qu'en Carême, qui est vn temps de ieiunie & de penitence, on ne fit point de feste d'aucuns Martyrs (qui estoient celles que pour lors on celebrait solemnellerment) & celle de l'Annonciation tôte tousiours en Carême, & comme dit le Concile preallegué, on faisoit desia ceste feste en quelques particulieres Eglises d'Espagne: ce Concile fut celebré l'an huictiesme du Roy Reccesuinte, le dernier de la Prelature d'Eugene, auquel S. Il de sonse succeda, qui apres auoir disputé, conuaincu & chassé certains Heretiques qui diffamoient la pureté de la Vierge, laquelle il defendit d'vne grande ferueur, doctrine & courage, ordonna que ceste feste de l'Annonciation de la Vierge fust chommee sous le tiltre de l'Attente de l'accouchement. On appelle aussi ceste feste nostre Dame de l'O, parce qu'es premieres Vespres on dit des Antiphones au Magnificat, lesquelles se continuent iusques aux Vespres de Noël, qui commencent par O, avec vne particuliere ceremonie de l'Eglise de Toledé: car apres l'oraison des Vespres de ceste feste de l'Attente, tous les Ecclesiastiques qui assistent au chœur, chantent sans ton ny mesure O, pour exprimer le desir & anxieté que les saincts peres des Limbes, & tout le monde auoit de la venue & Natiuité de son vniuersel Restaurateur & Redempteur.

Car aussi tost que l'homme tomba & mangea de l'arbre defendu, condamnant par sa desobeissance toute sa posterité, & les enfans qui deuoient naistre de luy, nostre Seigneur par sa bonté & clemence infinie, luy donna esperance de remede, quand il dit ces mots au serpent: *Le mettray de l'innimité entre toy & la femme, entre sa semence & la tienné: elle te vompra la teste, & tu iras tousiours espianter ses vestiges: c'est à dire, luy dressant des pieges & embusches en toutes les voyes & actions. Ceste sentence de Dieu prononcée*

contre le diable, fut depuis ceste cheure la premiere lumiere, la grace primitive, & les arres de l'esperance que la Diuine bonté donna au monde, notamment à ceux qui furent plus tost meurtriers, que peres de leurs enfans, lesquels entendirent par ceste promesse diuine, que le fruit d'vne femme, leur fille deuoit confondre le diable, reparer les dommages de leur desobeissance, & restablir au genre humain ce qu'il auoit perdu par leur faute, ils commencerent deslors à desirer, & à demander à nostre Seigneur tresinstamment qu'il hastast & aduançast ce remede. Depuis nostre Seigneur en donna encore d'autres marques, & redoubla ses promesses, de sorte que tous les Saincts & amis de Dieu sceuerent cét incomparable bien fait que Dieu vouloit procurer au genre humain: ils desiroient infiniment voir cét heureux iour auquel deuoit naistre celui que Dieu leur auoit promis, qu'il enuoyeroit pour annoblir & affranchir, le monde ledeliurât du pesant ioug de la tyrannie de Sathan qui le tenoit captif: c'est pour quoy nostre Seigneur dit à ses Disciples: *Bien heureux sont les yeux qui voyent ce que vous voyez, d'autant que plusieurs Roys & Prophetes sont desirés de voir, & ne l'ont peu obtenir. Et remonstra aux Iuifs qu'Abraham auoit souhaitté de voir son iour, ce qui luy auoit esté accordé, & s'estoit resioüy de l'auoir veu. De la vint que le Patriarche iacob en la derniere benedictio qu'il donna à ses enfans en mourant, leur predict, Que le sceptre ne sortit oit point de la lignee de Iuda, ny le capitaine de sa race & famille, que celui qui doit estre enuoyé ne vienne, & celui qui doit estre l'Attente de toutes les nations. Il adiouste: Seigneur j'espere en vostre Saluaire & en vostre Sauueur. De là vint que Moyses, quand Dieu luy apparut au desert, & luy commanda d'aller en Egypte deliurer son peuple, luy dit: *Je vous prie, Seigneur, enuoyez celui que vous deuez enuoyer, Sur ce mesme souhait dauid s'escrioit. Resueillez Seigneur vostre puissance, & venez pour nous sauuer. Et le Sage Salomon son fils parla de la Sapience eternelle, c'est à scauoir de nostre Seigneur Iesus-Christ, Fils vniue de Dieu, disoit, Enuoyez-la, Seigneur de vos cieux sanctifiez, & du throsne de vostre grandeur & mansuetude, afin qu'elle demeure & opere avec moy.**

Tobie tesmoigna ce mesme desir en l'article de la mort, quand il dit: *Mon ame beuisse le Seigneur, qui deliurera Hierusalem de toutes ses tribulations. Et adiouste: O que ie serois heureux & fortuné, si quelque vn de mon estoc & de mes enfans viuoit pour voir la gloire & clarté de Hierusalem, quand Dieu la visitera. Le Prophete Isay s'escrioit à haute voix, & disoit en soupirant. Enuoyez, Seigneur, cét Aigle au innocet qui doit maistriser le monde: puis s'adressant aux cieux. O cieux disoit-il, faites tomber vostre rosee d'en haut, & que la nuée pleuue le iuste, que la terre seconde s'eu ouure, et produise le Sauueur, et que le iuste sorte avec luy: & en vn autre endroit tout bouillât de ce desir, pour le long retardement de la venue du Sauueur, avec des soupirs cuisans: O si vous rompiez ces cieux, Seigneur, si vous descendiez et resoluiez de venir incontinent. Bref tous les Patriarches demandoient affectueusement à Dieu la*

18.
DEC.

veüe du Sauueur, tous les Prophetes la pre-
soient en diuerses figures, tous les Saints du vieil
Testament souspiroient apres, toutes les nations
la souhaittoient, & c'est pourquoy le Prophete
Aggee l'appelle le Desiré de tous les Gentils:
*Le souhaité de toutes les nations viendra, par la presen-
ce duquel s'illumineray & rempliray ce Temple de gloire,*
dit le Dieu des armées. De maniere qu'il ne
se faut pas esmerueiller, si au temps que nostre
Seigneur deuoit naistre, & iouyr de l'estre de
nostre vie, pour accomplir les desirs de tous ses
feruiteurs, si alors que ceste lumiere du monde
deuoit sortir des entrailles de sa beniste Mere
pour esclaire l'Vniuers, toutes les creatures es-
toient en suspens, & bandees apres cét heureau
accouchement, auquel consistoit le prix de leur
salut & felicité eternelle. Et que la sainte Egli-
se en fasse vne feste particuliere, nous represen-
tant l'attente & anxieté dont tout l'Vniuers se
promettoit l'accouchement de la Vierge, afin
que nous cognoissions avec quelle deuotion,
resiouissance & action de graces nous la deuous
solemniser & receuoir.

Si tous les autres Saints & Prophetes furent
si alterez, & eurent vne telle soif de ceste fontai-
ne de vie, qu'ils crioient incessamment à Dieu
qu'il ouurist, & fit sortir ceste veine d'eau viue:
Que pensions-nous que faisoit donc au prix cel-
le qui estoit plus sainte qu'eux tous, & qui au-
oit vne plus grande lumiere celeste pour co-
gnoistre & estimer ce souuerain bien-fait, & plus
ardate de charité desirer le remede de toutes nos
pertes & calamitez? Et que ne disoit point celle
qui scauoit que celuy qu'elle portoit en son ven-
tre, estoit son vray Fils, & d'elle seule, & sembla-
blement Fils vniue du Pere Eternel? & que
desia ce bien-heureux iour approchoit auquel
elle deuoit enfanter, & faire voir au monde son
Reformateur, son Sauueur, sa vie, sa gloire, &
toute sa felicité: Comment son esprit tressailloit
d'aïse & de iubilacion, voyant les gemissemens
de tous les siecles exaucez, les vœux des nations,
les prieres des iustes, les larmes & oraisons com-
tinuelles, dont elle auoit tres-humblement sup-
plie nostre Seigneur ne plus retarder son adue-
nement, qu'il parust aux hommes vestu de sa
chair, pour spiritualiser les hommes charnels, &
les faire enfans de Dieu: Que ceste Dame estoit
rauiée & hors de soy, contemplant ce mystere, que
de lumieres brillantes, que de splendeurs esclat-
tantes, que de rayons esclairoient son diuin en-
tendement, que de feux, que d'ardeurs, que de flâ-
mes embrasoient sa tres-pure volonté: Que de
pamoïsons, que d'espoïgnonnemens & de bra-
fiers d'amour s'allumoient en son cœur par l'es-
perance de son terme d'accoucher incontinent:
car elle n'apprehendoit point les douleurs, ny les
mauuais succez, ny les autres miseres auxquelles
les autres femmes grosses sont subiettes en leurs
accouchemens. Elle desiroit infiniment de le
voir, pour l'adorer comme son Dieu, l'honorer
comme son Seigneur, l'embrasser & le baiser
comme son cher enfant. Voila la feste de l'At-
tente de l'accouchement de la Vierge, que l'E-

glise celebre auourd'huy, & nous autres la de-
uons solemniser avec vne particuliere ioye & deuotion.

*A Philippes ville de Macedoine, decederent les saints Mar-
tyrs, le Roux & Sozime, qui furent du nombre des disciples, par
le moyen desquels l'Eglise primitive fut fondee parmy les He-
breux & Grecs. S. Polycarpe en l'Epistre qu'il escriit aux Phi-
lippiens fait mention de leur martyre. A Laodicee en Syrie, en-
durerent les saints Timothee & Basilian. En Afrique les saints
Quinte, Simplic & autres du temps de l'Empereur Dece.
Au mesme lieu saint Moyse. Item en Afrique moururent les
saints martyrs Victore, Victor, Victorian, Adutor, Quart, &
autres trente. A Mopsuestie en Cilice. S. Auxence Euesque, le-
quel ayant esté soldat du temps de Licine, aima mieux quitter
la ceinture & l'espee, qu'offrir des raisins à Bacchus, & puis
fut fait Euesque. A Tours en Touraine saint Gracien premier
Archeuesque dudit lieu, sacré par S. Fabien Pape.*

*En Alexandrie ville d'Egypte. S. Demetris martyr, ayant
esté fausement accusé deuant le Iuge comme larron, & déclaré
innocent, fut peu apres durant la persecution de Dece, de chief
accusé comme Chrestien deuant le President Emelian, lequel
commandant qu'on luy redoublast les tourmens, le condamna a
estre bruslé avec les larrons. En quoy il eut consolation de simo-
liser avec nostre Sauueur, crucifié entre deux larrons. A Nice
moururent les saints martyrs Marie, Sozime, Paul, & second.
A Comidia les saints Cyriaque, Paulille, Second, Anastas,
Sindymie & leurs compagnons. En Barbarie S. Timothee Dia-
cre, lequel apres auoir enduré plusieurs cruauitez en diuerses pri-
sons, fut bruslé pour l'amour de nostre Sauueur. A Gaze ville de
Palestine, endurerent les saints Meure & Thee. A Auxerre
deceda S. Gregoire Euesque & Confesseur. A Rome sainte Fan-
stere mere de sainte Anastasie, signalee tant pour sa bonte, com-
me pour sa pieté.*

LA VIE DE SAINT DOMINIQUE de Silos.



Ainct Dominique de Silos 20.
Dec.

estoit natif de Carie, yn pe-
tit lieu en la Ricie, il s'exer-
ça en son enfance (côme le
petit Dauid) à garder le
troupeau de son pere, de-
puis il se retira pour mener
vne vie solitaire, & s'adonner entièrement à la
contéplation: pour le plus seur, il se rendit Reli-
gieux de l'Ordre S. Benoist au Monastere de S.
Milan, où il estudia aux saintes lettres, & y pro-
fita beaucoup en peu de tēps. Il fut fait Prestre,
& eut charge de la Cure de sainte Marie du me-
melieu de Carie, dont il estoit issu. Il rendit si
bon compte de son troupeau qu'on le rappella
dans le Monastere de S. Milan, où il fut esleu
Prieur: c'estoit vn tres-saint homme, & fort si-
gnalé en miracles. En son temps le Roy Garcie
de Nauarre de sa propre autorité entreprit
d'emporter par violence les royaux d'or & d'ar-
geant de la Sacristie du Couent: le Saint resista
constamment à l'auarice du Roy, faisant plus d'es-
tat de la gloire de Dieu, & de defendre les biens
de l'Eglise, tant necessaires au seruice diuin, que
non pas de la boñne volonté ou indignacion du
Roy, lequel le bannit & chassa du Couent de
saint Milan, avec d'aucuns de ses religieus. Le
saint homme se retira vers Ferdinand premier du
nom Roy de Castille & d'Arragon, qui le receut
fort humainement, & le bruit de sa sainteté!